



Théâtre de l'Octogone
Mardi 29 octobre 2024 à 20h00

MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR SINE NOMINE

Patrick Genet
François Gottraux
Nicolas Pache
Marc Jaermann

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Octobre 2024 a doublement marqué l'activité de notre quatuor lausannois, que nous n'avons plus besoin de présenter.

Tout d'abord, comme vous pouvez le lire plus haut, l'altiste Nicolas Pache a accepté de reprendre une place qu'il occupait autrefois, et de remplacer Hans Egidi, malheureusement souffrant.

D'autre part, le Festival du Quatuor Sine Nomine, qui s'est tenu à Renens au début du mois d'octobre, nous a apporté de riches et émouvants moments musicaux et de très beaux échanges avec d'autres artistes ; parmi eux, citons la présence de François Guye, Sylviane Deferne, Marc Pantillon, Marina Viotti, et l'Orchestre des Jeunes de la Suisse Romande.

Le programme de ce soir nous offre le quatuor de Schubert D 173, que nos musiciens avaient enregistré en 2010 dans une intégrale des quatuors de Schubert. Nous entendrons ensuite le Quatuor de Frank Martin, enregistré en 1988 avec Nicolas Pache dans un disque de compositeurs suisses (Hostettler, Balissat, Perrin etc.), et pour terminer, le quatuor op.105 de Dvorak qui, sauf erreur, n'a pas encore fait l'objet d'un disque avec le Quatuor Sine Nomine.

PROGRAMME

Franz Schubert (1797 - 1828)
Quatuor no 9 D 173 en sol mineur [23 min]

Allegro con brio

Andantino

Menuet: Allegro vivace

Allegro

Frank Martin (1890 - 1974)
Quatuor [22 min]

Lento

Prestissimo

Larghetto

Allegretto leggero

Antonin Dvořak (1841 - 1904)
Quatuor op. 105 en la bémol majeur [33 min]
Adagio ma non troppo — Allegro appassionato

Scherzo

Lento e molto cantabile

Allegro ma non tanto

Franz Schubert – Quatuor D 173 en sol mineur

Composé entre le 25 mars et le 1er avril 1815, ce neuvième quatuor fut probablement joué dans une séance familiale de musique de chambre à l'occasion des fêtes de Pâques ; il faudra attendre 1863 pour qu'il soit joué en public, et 1871 pour qu'il soit édité. Cette œuvre, composée peu après la deuxième symphonie, est le seul quatuor de Schubert écrit en sol mineur, tonalité si évocatrice de Mozart. Le compositeur s'y attache à marquer l'aspect classique de la forme, du développement contrapuntique, et de la liaison des thèmes entre les mouvements. L'**Allegro con brio** présente un thème vigoureux, qui rappelle Beethoven. Dans ce mouvement, Schubert manie avec plaisir les grands accords, qui tranchent à vif, et pose des basses solides en pizzicati. L'**Andantino**, en si bémol majeur, s'élabore autour d'un échange entre le violoncelle et le premier violon, sur un murmure de triolets rapides dans les parties intermédiaires. Le **Menuet** revient en mineur, et évoque la 40^{ème} symphonie de Mozart, œuvre chère au jeune Franz. Le trio en majeur contraste avec sa ligne mélodique sinueuse et son accompagnement léger. Le **Rondo** final nous entraîne allègrement avec son joyeux thème paysan et ses robustes accents rythmiques.

Frank Martin – Quatuor

L'unique quatuor de Frank Martin a été créé en 1968, cinq ans avant le Requiem. Cela le situe dans le temps, non dans l'esprit : rien de funèbre dans ces pages. Quatre mouvements, une bonne vingtaine de minutes, trop de richesses pour que tout soit évident à la première audition, mais aussi une clarté et une vigueur du propos qui touchent aussitôt : voilà une grande œuvre à coup sûr.

Si l'on voulait trouver un thème général, ce serait peut-être celui d'une dialectique amicale entre mélodie et rythme. Ainsi, le **Lento** initial débute par une mélodie de l'alto, pur chant solitaire, auquel succède un duo violon – violoncelle, sorte de danse lente et grave. Ces éléments vont se combiner en une texture de plus en plus complexe, au sein de laquelle ils s'exaltent mutuellement. Un coup d'œil rapide sur la partition du **Prestissimo** qui suit pourrait presque faire penser qu'il y a quelque chose de Bartok : mais, malgré l'insistance des formules rythmiques en croches très rapides, le mouvement tout entier conserve une sorte d'élégance et de goût du jeu fort éloignés des violences du compositeur hongrois. Le **Larghetto** se présente sous une forme classique : un grand chant émouvant et pur, confié pour l'essentiel au premier violon, une partie centrale où diverses figurations ornent de mystérieuses harmonies, enfin le retour du chant initial : c'est la forme lied dans sa simple perfection. Pour l'**Allegretto leggero**, donnons la parole au compositeur : « le Finale est la seule pièce de ce quatuor dont la composition m'ait été, en quelque sorte, dictée par une image extramusical. J'avais rêvé une nuit que je voyais des figures semi-humaines danser en s'élevant dans les airs, et je savais, dans mon rêve, que cette danse aérienne devait figurer dans mon quatuor ». N.F. Tétaz

Antonin Dvořák – Quatuor op. 105 en la bémol majeur

L'ultime partition de musique de chambre de Dvořák fut commencée à New York en 1895, mais ne fut terminée à Prague qu'après l'écriture du quatuor op. 106. Bien que construit en quatre mouvements, il revient à l'ordre pré-classique, en plaçant le *Scherzo* en deuxième position. L'**Adagio** d'introduction propose un thème en canon, présenté successivement par le violoncelle, l'alto, le second violon et le premier violon. Ces quatorze mesures aboutissent à un **Allegro appassionato** et à son nouveau thème, qui se développe avec des passages alternés, *tranquillo* et *allegro*. On remarquera un duo de violons, sonnante le cor de chasse sur des galops de triolets. Le **Scherzo molto vivace** est d'une grande finesse ; il réunit les éléments d'une danse "Skocna", d'un second thème en contrepoint très élaboré, et d'un *trio* en ré bémol majeur d'une tendre ferveur. Le **Lento**, par les intervalles de son thème, s'apparente à l'*Allegro appassionato* du début. Son point culminant arrive avec les notes répétées du violoncelle, puis le second violon ornemente avec virtuosité la réexposition, avant le lancement de la coda par le premier violon. Le finale, **Allegro ma non tanto**, d'une ampleur considérable (500 mesures), nous entraîne dans un rondo plein d'optimisme et de chaleureuse convivialité.

Prochains concerts de la saison 2024-2025

Mardi 12.11.2024

Quartetto di Cremona
(Italie)

(Cycle 1)

H. Wolf – Sérénade italienne

R. Schumann – Quatuor op. 41/3

L. van Beethoven – Quatuor op. 132

Mardi 10.12.2024

Quatuor Jerusalem
(Israël)

(Cycle 2)

J. Haydn – Quatuor op. 50/1

D. Chostakovitch – Quatuor op. 133

J. Brahms – Quatuor op. 67

Avec le soutien de :



Fondation Pittet